DÃ©bat-Environnement culturel en AlgÃ©rie : Des ressources Ã revisiter

Par : Mohamed RÃ©da Chikhi

Par : Mohamed RÃ©da Chikhi. El Watan. 24.04.2008

Une valorisation du sens critique et une visiondu champ culturel sont non seulement possibles mais indispensables. Le bilan de lâ€™annÃ©e 2007, annÃ©e charniÃ¨re et dense pour la culture officielle algÃ©rienne, restera aussi important dans les faits et les rÃ©alisations que discutable dans la qualitÃ© et les orientations.

Une fois de plus, les capacitÃ©s managÃ©riales des institutions et des instances dirigeantes ne sera plus Ã dÃ©montrer, tout comme nâ€™est plus Ã prouver le gÃ©nÃ©reux enthousiasme des artistes, opÃ©rateurs et public, souvent enclins Ã se mobiliser en faisant plus vibrer le sens du patriotisme quâ€™en faisant entendre le sens critique. En effet, que lâ€™on aborde le bilan de cette annÃ©e sous lâ€™aspect de lâ€™importance quantitative des programmes proposÃ©s ou celui de lâ€™adhÃ©sion populaire, le rÃ©sultat apparaÃ®t comme plus que satisfaisant. En revanche, si lâ€™on va chercher du cÃ´tÃ© de la dÃ©marche, au sens stratÃ©gique et politique du terme, force est de constater de rÃ©elles carences en matiÃ¨re de planification et de prospective. Faire plaisir aux foules nâ€™Ã©tant pas antinomique avec la capacitÃ© de jeter les jalons dâ€™une politique culturelle, cette annÃ©e aurait pu servir de prÃ©texte Ã une rÃ©flexion dâ€™ensemble sur les Ã©cueils que lâ€™AlgÃ©rie culturelle nâ€™a que trop souvent rencontrÃ©s malgrÃ© tous les Ã©clats dont cette mÃªme AlgÃ©rie a su se rendre lâ€™auteure. En effet, avoir organisÃ© le Panaf de 69, les mÃ©morables festivals des annÃ©es 70, lâ€™inoubliable fÃªte de la jeunesse de 1985 puis, bien plus tard, avoir Ã©tÃ© Ã lâ€™honneur en France en 2003 et enfin avoir Ã©tÃ© la capitale de la culture arabe, nâ€™aura malheureusement pas aidÃ© Ã la mise en place dâ€™un rÃ©el modÃ¨le culturel intÃ©grÃ© et propre Ã notre pays. En effet, en plus de quarante-cinq ans dâ€™indÃ©pendance, les difficultÃ©s de crÃ©ation, de production, de diffusion demeurent toujours les mÃªmes, tout comme sont restÃ©s identiques les difficultÃ©s liÃ©es Ã la protection des droits dâ€™auteurs et des Å“uvres. Il est en effet dommageable de constater toujours, dans une AlgÃ©rie aussi territorialement vaste, aussi dÃ©mographiquement prometteuse et aussi prospÃ¨re financiÃ¨rement, la mÃªme frilositÃ© Ã investir dans lâ€™art et la culture. Lâ€™investissement auquel il est fait rÃ©fÃ©rence ici nâ€™est en aucun cas dâ€™ordre strictement matÃ©riel et infrastructurel, mais concerne aussi bien les moyens de crÃ©ation qui nÃ©cessitent renforcement, les ressources managÃ©riales qui ne demandent quâ€™Ã Ãªtre gÃ©rÃ©es avec efficience, que les procÃ©dures de production et de diffusion des Å“uvres qui gagneraient Ã goÃ»ter Ã la modernisation tant prÃ´nÃ©e et si rarement approchÃ©e dans la sphÃ¨re culturelle. Est-il normal de laisser seuls les organismes culturels Â« sous-tutelle Â» se dÃ©battre dans tant dâ€™archaÃ¯sme ? Est-il normal que notre sociÃ©tÃ©, ayant parfaitement acquis les rÃ©flexes de la consommation libÃ©rale, continue Ã acquÃ©rir des biens culturels de si mÃ©diocre facture ou Ã des coÃ»ts inabordables quant ils sont de qualitÃ© apprÃ©ciable ? Pourquoi les pouvoirs publics tardent-ils Ã faire le pari de lâ€™intelligence en matiÃ¨re de consommation culturelle, en impliquant activement ceux qui font vivre la culture et qui cÃ©lÃ¨brent lâ€™identitÃ© en dehors de toute idÃ©ologie ? Les institutions publiques Ã©tant clairement en panne de solutions modernes et efficaces, seuls des partenaires, des compÃ©tences et des expertises issus de la sociÃ©tÃ© dite civile seraient en mesure dâ€™insuffler cette dimension qui fait dÃ©faut dans la mise en place des orientations en matiÃ¨re de politique culturelle et artistique. Une participation Ã©largie qui permettrait donc dâ€™Ã©viter une dÃ©prÃ©ciation vis-Ã -vis de nous-mÃªmes et de ceux qui nous observent. Les solutions Ã trouver aujourdâ€™hui ne sont plus dans les lÃ©gifÃ©rations Â» seules mais dans lâ€™instauration dâ€™un modÃ¨le Â« Ã©conomico-culturel Â» qui fasse que se mette en place, dâ€™un bout Ã lâ€™autre de la chaÃ®ne, une solidaritÃ© entre le consommateur, dont il faut valoriser lâ€™acte dâ€™achat, et lâ€™artiste, dont il faut valoriser lâ€™acte de crÃ©ation. Lâ€™Ã©ducation, la pÃ©dagogie, mais Ã©galement lâ€™incitation commerciale et le marketing, sont autant de leviers quâ€™il faudra appeler Ã la rescousse pour permettre ce saut qualitatif dans la production culturelle. Ces mÃªmes

leviers seront Ã©galement indispensables aux rÃ©ajustements stratÃ©giques dans les politiques publiques quâ€™il faudrait initier. Un paysage culturel porteur Ã©tant le parfait Ã©quilibre entre la prÃ©servation patrimoniale, la production de masse et le soutien Ã lâ€™originalitÃ©, il serait temps que la dÃ©cision politique sorte de son autisme Ã lâ€™Ã©gard des administrÃ©s et des contribuables qui, pourtant, contribuent largement au financement de ce mÃªme paysage. Lâ€™AlgÃ©rie aura enregistrÃ© tout de mÃªme de belles avancÃ©es, Ã lâ€™instar de celle des nouvelles technologies de lâ€™information, preuve sâ€™il en est, que toute initiative novatrice chez nous nâ€™est pas condamnable dâ€™avance sous le fallacieux prÃ©texte que nous serions logÃ©s sur la mauvaise rive du progrÃ¨s. Preuve Ã©galement que le respect du consommateur dans toutes ses dimensions, et notamment dans son expression citoyenne, demeure la clÃ© de voÃ»te Ã toute autre percÃ©e sociale, culturelle ainsi quâ€™environnementale. Tels sont les enjeux dont il faudra tenir compte si lâ€™on souhaite une relance durable. Sans quoi les autres maillons de la chaÃ®ne iront dÃ©cliner et finir de leur plus belle fin, les conjectures ne sâ€™encombrant que peu des idÃ©ologies dÃ©suÃ¨tes.

Lâ€™auteur est producteur

Posté par : alger-culture, le February 07 2010 12:25:12